

Sierra torride (Two Mules for Sister Sara) de Don Siegel (avec Shirley MacLaine, Clint Eastwood, Manolo Fábregas, Alberto Morin, Armando Silvestre, John Kelly, David Povall, Ada Carrasco, Pancho Córdova...) 1970



Genre : une nonne, un cowboy, des révolutionnaires, des soldats, des indiens, et bien sûr des haricots !

Scénar : en pleine pampa mexicaine, *Hogan* entend des cris de femme, des bandits sont en train de violenter une religieuse, sœur Sara. Il descend les bandits, tarif, peut-être sans trop savoir pourquoi. Pendant la bagarre, il a eu tôt fait de jouer avec la dynamite et semble assez peu concerné par le danger, pour lui-même aussi bien que pour la femme qu'il sauve. Ses drôles de manières ne s'arrêtent pas là, il dépouille les cadavres, la laisse enterrer les hommes toute seule mais quand il la voit bénir les tombes fraîches avec de l'eau, il devient presque fou et l'abandonne. Intervention divine ou pas,

Hogan se réjouit pour elle de voir au même moment approcher un détachement de cavalerie française mais *Sara* lui confie qu'il doit être à sa poursuite puisqu'elle faisait des collectes pour la révolution mexicaine... *Hogan*, ancien soldat désabusé après deux ans de guerre aux États-Unis, s'est « offert » pour détruire la caserne ennemie des mexicains en révolte. Très pragmatique, cynique et plutôt adepte de la loi du Talion, il décide d'aider sœur *Sara* à fuir et d'aller à la rencontre de ses commanditaires. Mais les embûches vont se multiplier, faisant du périple des deux personnages un véritable chemin de croix. Enfin, de croix surplombant la tombe de ceux qui auront le malheur de se pointer au mauvais endroit au mauvais moment.

When in Southern California visit Universal Studios



CLINT EASTWOOD

...the deadliest
man alive...
takes on
a whole army
with two guns
and a
fistful of
dynamite!



CLINT EASTWOOD SHIRLEY MACLAINE

A MARTIN RACKIN PRODUCTION

"TWO MULES FOR SISTER SARA"



Screenplay by ALBERT MALTZ Story by BUDD BOETTICHER Directed by DON SIEGEL Produced by MARTIN RACKIN
A UNIVERSAL PICTURE · TECHNICOLOR® · PANAVISION®

COPYRIGHT © 1970 BY UNIVERSAL PICTURES COUNTRY OF ORIGIN U.S.A.

70/115

Pas le moindre doute ne plane au sujet de son origine tant la musique se

révèle immédiatement morriconienne, et [le maître italien](#) s'est encore une fois débrouillé pour composer une œuvre mémorable en un clin d'œil, une vraie machine à tubes ! Pour le reste, cette silhouette qui se découpe sur un soleil couchant magnifique raconte déjà beaucoup, un solitaire sur la route vers son destin, l'éternel dangereux coyote [Clint Eastwood](#) (« S'entre-tuer ? Avec moi, il n'y a toujours qu'une victime »), une fois de plus dans le rôle ambivalent d'un bonhomme âpre au gain mais chez qui subsiste bizarrement comme une flammèche d'humanité : comment pourrait-il laisser cette religieuse dans le pétrin, particulièrement si elle est belle ! Et puis celle-ci, l'effroi passé, sait se montrer arrangeante (« Dans les cas exceptionnels, la règle prévoit des accommodements ! ») et dégage même parfois comme une étrange odeur de soufre. « Une bonne sœur jolie comme vous, ça ne devrait pas exister », soit, mais, cher **Clint**, n'oublions pas que les voies du Seigneur sont impénétrables ! D'ailleurs les pièces du puzzle scénaristique se jouent peu à peu du spectateur car malgré un climat comique omniprésent, le drame est aussi là en filigrane, la politique et l'impérialisme influent toujours sur l'Histoire, et ses cruautés ne sont que plus grandes quand parallèlement on ose parler de progrès.

Comme de bien entendu, il y a du beau monde dans l'équipe du film, l'histoire a été imaginée par [Budd Boetticher](#), le directeur de seconde équipe n'est autre que **René Cardona** et les cascades sont sous la responsabilité de **Buddy Van Horn** (avec qui **Clint** commettra plus tard une poignée de films pour le moins hauts en couleurs ¹), l'histoire ne dit pas ce que pensaient tous ces gens de la faune du Mexique où le film a été tourné, mais celle-ci n'est pas épargnée à une époque bien moins regardante sur la condition animale : si une certaine araignée s'en est sortie du sabot du cheval, elle a vraiment eu du bol, un serpent en perd aussi la tête (assez biblique comme image, non ?). Pas tués pour de vrai, enfin on le suppose, les hommes ne s'épargnent pas non plus entre eux. Déjà, un film sur la révolution sans peloton d'exécution, ce n'est pas un film sur la révolution, et quelques images sanglantes (puisque l'arme blanche est toujours de la partie, même en cas de médecine de campagne) viennent s'ajouter aux traditionnelles fusillades et autre sabotage de train. Tout ça dans des paysages superbes (la photographie du stakhanoviste vétéran **Gabriel Figueroa** est très, très réussie), *idem* pour les costumes et décors. Un boulot exemplaire, artistique et technique ([Don Siegel](#) est un as !!) qui ne méritait pas un titre français comme d'habitude assez idiot par rapport à l'original, malicieux comme il se doit.

La phrase du film : le cowboy sans scrupules à la religieuse : « C'est vrai que votre beau-père était charpentier ? »

¹ **Buddy Van Horn** est décédé en 2021, il avait réalisé *Ça va cogner...* (1980), [La Dernière cible](#) (1988) et *Pink Cadillac* (1989), tous avec **Clint Eastwood** en vedette

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.